

Appel pour sauver les civils dans la ville d'Irbeen et le reste de la Ghouta Est

 fr.etilaf.org/press/appele-pour-sauver-les-civils-dans-la-ville-d-irbeen-et-le-reste-de-la-ghouta-est.html

mercredi, 06 décembre 2017 17:07

Communiqué de presse
Coalition Nationale Syrienne
Bureau médiatique
Le 06 décembre 2017

La situation dans la Ghouta Est (banlieue de Damas), et dans la ville d'Irbeen plus particulièrement, se détériore chaque jour davantage. La Communauté Internationale, quant à elle, est complètement absente et continue de se soustraire à ses responsabilités.

La Coalition Nationale Syrienne met en garde la Communauté Internationale contre les conséquences de son attitude négative et son échec total à mettre fin aux atrocités commises par le régime d'Assad, soutenu par l'armée de l'air russe et les milices étrangères, contre le peuple syrien.

Ces trois dernières semaines, la Ghouta Est a subi de violentes et intenses attaques, provoquant chaos et destruction et larguant bombes à sous-munitions et armes chimiques, notamment du chlore gazeux, sur les civils de la Ghouta Est. Au moins 47 personnes ont été tuées dans la seule ville d'Irbeen ces trois dernières semaines, principalement des femmes et des enfants. Au total, 200 civils ont été tués et des centaines d'autres blessés dans la Ghouta Est à la même période.

La souffrance infligée aux habitants de la Ghouta Est est au-delà de l'endurance. La mort les attend si la Communauté Internationale et les acteurs actifs n'agissent pas pour les sauver et mettre fin au bombardement et au siège incessants qui leur sont imposés depuis près de cinq ans.

Il est temps que la Communauté Internationale agisse et cesse de perdre son temps, assumant ainsi la responsabilité principale de la situation actuelle en Syrie. Les principaux acteurs en Syrie sont obligés de prendre des mesures sérieuses pour mettre fin aux crimes et au siège du régime d'Assad ; obliger les responsables à rendre des comptes ; et sauver le processus politique conformément aux résolutions de l'ONU et au Communiqué de Genève de 2012 avant qu'il ne soit trop tard.

Vive la Syrie démocratique, et que vive son peuple libre et digne



